

UN COÛT EXORBITANT

Le coût et les conséquences de la surconsommation de médicaments ne sont plus un tabou et apparaissent au grand jour. L'Étiopathie apporte une solution de grande qualité dans une complémentarité bien comprise avec la médecine classique. Chaque année, les rhinopharyngites, otites, angines des moins de 15 ans coûtent plus d'un milliard d'euros par an à la collectivité pour les seuls coûts directs (base de calcul : 22 € de consultation et un montant moyen d'une ordonnance pour ce type de pathologies de 29,40 €). Sans compter les effets induits : rechutes constatées dans de nombreux cas (les médicaments soignent essentiellement les symptômes, pas ce qui les provoque¹), éventuels effets secondaires, absentéisme scolaire et en crèche, arrêts de travail des parents pour garder les enfants, etc.

UNE EFFICACITÉ DE PLUS EN PLUS CONTESTÉE

Au-delà du plan comptable, sur le plan médical, alors que les antibiotiques ne sont pas adaptés à la majorité des cas d'affections ORL, ils continuent d'être largement prescrits. Et la France connaît l'un des plus hauts taux de résistance du pneumocoque². Au-delà de la récurrence des épisodes pouvant déboucher sur d'éventuelles complications cliniques, des pathologies sont la source de traitements antibiotiques répétés, connus pour l'implication dans l'émergence de résistances des germes. Et il a été bien souligné que la majorité des infections ORL de l'enfant sont d'origine virale, la rhinopharyngite le plus souvent, sept angines sur dix, tout comme les otites moyennes aiguës³.

L'APPORT DE L'ÉTIOPATHIE

Quelques interventions, parfois même une seule, selon le stade où est pris l'enfant, suffisent à l'étiopathe pour mettre un terme à ces phénomènes pathologiques, sans le moindre médicament. La généralisation de traitements étiopathiques pour les affections de la sphère ORL chez les enfants permettrait ainsi :

- d'économiser des centaines de millions d'euros chaque année.
- de mettre fin à l'augmentation excessive (+33% en moyenne) de l'exposition aux antibiotiques associés aux infections aériennes aiguës.
- de répondre au problème de l'inefficacité des antibiotiques à l'âge adulte, dans les cas vitaux où ils sont véritablement nécessaires nécessaires. Inutile enfin d'ajouter que ce qui est valable pour les affections de la sphère ORL chez l'enfant le reste également pour de (très) nombreuses autres pathologies...

TÉMOIGNAGE...

J'ai souffert pendant douze ans de sinusites chroniques. Deux fois par an, au printemps et à l'automne, je devais rester plusieurs jours dans le noir tant les migraines étaient fortes et les antibiotiques prescrits impuissants. Et c'est tout à fait par hasard qu'un étiopathe que je consultais pour mon dos m'apprit qu'il pouvait m'en débarrasser, ce qu'il fit en quatre séances... il y a plus de quinze ans, sans aucune récurrence depuis ! Pierluigi Locchi, 59 ans, consultant.



UNE MÉTHODE RIGOREUSE ET UN ENSEIGNEMENT EXIGEANT

L'enseignement en étiopathie est continu et uniformisé, dispensé sous forme de cours théoriques et pratiques pendant six ans, près de 5000 heures de cours. Cette formation permet l'acquisition de l'indispensable connaissance approfondie du corps humain et la possibilité de le mettre en perspective, visant ainsi à garantir l'efficacité des soins qui seront plus tard prodigués par des étudiants devenus praticiens à part entière.

L'enseignement de la systémique et de la biomécanique, bases théoriques fondamentales, permet aux étudiants d'acquérir cette approche systémique et non plus analytique du corps humain, qui distingue l'Étiopathie des autres approches médicales. En France, quatre facultés libres forment à la pratique de l'Étiopathie : elles se situent à Paris, Toulouse, Rennes et Lyon avec au programme :

- l'étude approfondie du corps humain et des lois qui le régissent (anatomie, biologie...);
- l'étude des sciences et des méthodes permettant de mettre en perspective ce savoir (des disciplines telles que l'épistémologie, la systémique et la cybernétique font partie du programme);
- l'étude de la méthode étiopathique elle-même, permettant d'établir une relation de causalité entre les phénomènes pathologiques et la structures des systèmes biologiques atteints;
- l'apprentissage du geste pertinent et des différentes techniques de chirurgie manuelle appropriées.



© Ledroit-Perrin

1 « La plupart des médicaments visent à soulager des symptômes, c'est-à-dire les conséquences des maladies, et une minorité seulement s'attaque à leur cause et parvient à guérir ou prévenir. », P. Even et B. Debré, Guide des 4000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux, Le Cherche-Midi, Paris, 2012, p. 13.

2 Étude de l'observatoire Hivern@le — KhiObs, chargé de la surveillance épidémiologique des pathologie hivernales de la sphère ORL chez l'enfant en France, et portant sur les hivers 2005-2006 et 2006-2007. BEH, Bulletin épidémiologique hebdomadaire, n°1 – 6 janvier 2009, p. 5.

3 BEH, Bulletin épidémiologique hebdomadaire, n°1 – 6 janvier 2009, pp. 4-5.